

## Le habano se consume pour vous



**"Habano un jour, habano toujours"**

*Je vois enfin le bout de ce Havane qui m'a imprégné plus que je ne le souhaitais mais une fois que j'avais mis le nez dedans, il a fallu que je comprenne toute la culture et la fabrication pour la retranscrire au mieux.*

*C'est un beau voyage sur cette petite île si particulière, que je vous propose et j'espère que les amateurs de cigares seront satisfaits de mon travail. Et qu'ils me corrigeront au besoin si par mégarde j'ai écrit des bêtises.*

*Bonne lecture, savourez-bien toutes les saveurs et toutes les senteurs en prenant le habano dans le bon sens !!*

*Caroleone*



Le cigare cubain doit être appelé **habano** et non Havane afin de respecter son appellation d'origine protégée.

Le cigare est un produit naturel souvent comparé au vin même si la comparaison est parfois exagérée. Sa qualité dépend de celle des feuilles utilisées pour sa fabrication, tout comme celle du vin dépend du cépage utilisé.

L'histoire du cigare est une véritable épopée de la culture cubaine, c'est aussi une longue histoire à narrer pour faire découvrir ses secrets de fabrication mais je ne peux envisager de débiter cette année de Cuba sans passer par ce sujet si typique.

### **La rébellion qui permit au tabac de se développer**



Le tabac est le symbole de l'Homme libre contrairement au sucre qui fit tomber de nombreux esclaves. Les aborigènes cubains, longtemps libres, se sont suicidés en masse lorsqu'ils se sont sentis opprimés par le joug espagnol. Quant aux agriculteurs, libres également, ils ont développé la culture du tabac pour en faire une des plus riches traditions cubaines.

Alors que personne ne pensait à la chute de l'empire espagnol dans ces colonies américaines, une série de révoltes paysannes mit en crise le gouvernement de la « toujours très fidèle » Île de Cuba. Entre 1717 et 1723, les *vegueros* (planteurs) de la région de La Havane se sont rebellés plusieurs fois contre la « régie du tabac » mise en place par Madrid et interdisant le libre commerce de cette plante.

Le soulèvement s'est terminé par une confrontation directe entre l'armée espagnole et les *vegueros* armés de leurs outils de travail. Un des agriculteurs a été tué et onze autres ont été faits prisonniers. Le gouverneur espagnol ordonna leur exécution et l'exposition de leur corps sur le chemin de Jesús del Monte, une des principales voies d'accès à la ville de San Cristóbal de La Habana.

La fin de la révolte marqua le début de l'exode des plantations de tabac vers l'ouest de l'Île dans les environs de Pinar del Rio. Depuis le XVIème siècle, quelques petites parcelles s'étaient maintenues dans cette région mais ce n'est qu'à partir du XIXème siècle que les plantations se sont étendues jusqu'à devenir la principale activité de la population résidant entre San Luis et San Juan y Martínez (zone plus connue sous le nom de *Vueltabajo*).

### **Histoire du habano**



En 1492, quand Christophe Colomb débarque à Cuba, il remarque que les indigènes inspirent la fumée émanant de la combustion de plantes. A son retour sur le continent, il introduit le tabac en Occident et démarre ainsi la légende du cigare...



### Chronologie du cigare

- **1492** : Christophe Colomb découvre le tabac à Cuba et le rapporte en Europe.
- **1676** : naissance du cigare à Séville.
- **1762** : première manufacture de cigares aux USA
- **1799**: ouverture de la première manufacture à La Havane.
- **1815** : Napoléon lance la fabrication de cigares en France.
- **1817** : abolition du monopole royal d'Espagne à Cuba. Ouverture de centaines de manufacturiers.
- **1825** : création du registre des marques de La Havane.
- **1961** : embargo américain sur Cuba qui entraîne la création de nouveaux terroirs en Jamaïque, au Mexique, en Floride et à Saint Domingue.

Le nom havane est employé la première fois en 1799 sur un document de la Junta de la factoria de Tabacco. Ce sont les marins espagnols et portugais qui le consomment jusqu'au début du XIXe siècle. Cuba en 1818 possède plus de 400 manufactures, des ateliers de petite taille, les chinchales.



Après le 23 juin 1917 il se répand dans toute l'Europe, c'est la ruée. Le véritable essor du havane (nom qu'il a reçu à cause de la ville et du port d'où il provenait) commença vers les années 1940 fit son entrée dans les salons européens. On lui attribuait des pouvoirs curatifs sur les états d'âme ; la mélancolie et la tristesse.



« Les bons cigares font les bons amis »

### Ediciones limitadas

Chaque année, Cuba produit trois vitoles en édition limitée (ediciones limitadas), ce sont des modules inédits dans un label, roulés dans une feuille de cape qui a vieilli au moins deux ans et fabriqués en quantité limitée. D'après les dirigeants cubains, ces éditions limitées doivent participer à la revalorisation du catalogue des havanes.

Ces modules inédits sont réservés pour deux ans à un seul pays : la France a été servie en 2007 avec le «Libertador de Bolivar» et « l'obus de Juan Lopez ».



vitole Juan lopez vitole Bolivar

### La culture du habano



Elle dure 4 mois entre le semis et la cueillette mais le travail de préparation du terrain ainsi que la culture durent 9 mois. Les bourgeons sont enlevés systématiquement à la main afin de ne pas nuire au développement de la plante. Les plants destinés à la production de feuilles de capes (les meilleurs cigares) poussent sous un voile protecteur en mousseline (tepados) qui est porté sur des piquets. Cela leur évite de devenir huileuses suite à l'agression solaire. Ce sont des hommes juchés sur des échasses qui effectuent la pose des mousselines.



un voile sur les feuilles les plus précieuses



champs de tabac à Viñales

### 1. Le semis

Il est effectué sur un terrain plat afin que le ruissellement n'emporte pas les graines. Les semis sont parfois recouverts de paille ou de tissus pour les protéger du soleil. Le terrain doit être bien préparé, correctement labouré et très friable. Les semences sont fournies gratuitement aux vegueros qui possèdent leurs propres terres.

30 jours après environ.....

### 2. Le repiquage

Le tabac est une plante hivernale, le repiquage s'effectue d'octobre à janvier.

Les pousses sont repiquées dans des champs de tabac, l'arrosage se fait naturellement (pluie ou rosée) ou artificiellement avec une irrigation au sol. La taille idéale du plant sera atteinte au bout de 45 jours.

45 jours après.....

### 3. La cueillette

On distingue trois parties sur le plant de tabac

- Le sommet (corona)
- Le milieu
- Le bas

Cinq types de feuilles sont nécessaires à la confection d'un habano :

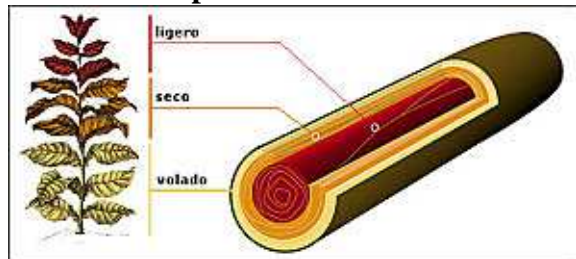
- La tripe ou tripa comporte trois feuilles : ligero, seco et volado

Elles sont retenues par la sous-cape (capote)

La cape (capa) habille le cigare.

La cueillette se fait principalement à la main.

**Feuilles de cape :** elles sont rassemblées en paquets de 5 (planchas)



### La cueillette en 6 étapes

- La base ou libre de pied (libra de pie) : elle n'est pas utilisée pour les capes
- Un et demi (uno y medio)
- Milieu léger (centro ligero)
- Milieu mince (centro fino)
- Milieu épais (centro gardo)
- Sommet (corona)



Chaque étape de la cueillette demande une semaine. Les meilleures feuilles sont celles du milieu de la plante, celles du sommet, trop huileuses, servent pour la tripe.



feuilles de cape et sous cape

#### **4. Le séchage**

Les feuilles sèchent à l'air et au soleil dans les « casas de tabaco », La maison du tabac est une maison en bois au toit de palmes qui n'est jamais fermée, c'est ici que les feuilles sont entreposées par paires sur les cujes (des grandes perches de bois qui supporte 50 paires de feuilles) afin de sécher à l'air libre, mais sans l'agression du soleil.

Elles sont ensuite mises en boisseaux et expédiées dans des caisses en écorce de palmier royal (yagua) vers les fabriques de la Havane.

La chlorophylle va se transformer en carotène et virer du vert au brun. Les feuilles sont ensuite descendues des perches et entreposées en les regroupant par type. Les paquets entreposés dans des caisses partent ensuite vers les ateliers de tri ou « escogida ». Les feuilles seront séparées, humidifiées, aérées et ensuite aplaties et ficelées en paquets de 50.

45 à 60 jours après.....

### **5. La fermentation**

Elle se fait sous des toiles de jute pendant un à trois mois, les capes étant les moins fermentées. Ce procédé libère l'ammoniaque et d'autres impuretés.

### **6. Le tri**

Ce sont souvent les femmes qui y travaillent.

**On distingue 3 catégories à trier :**

La cape, la sous cape et la tripe

Les capes poussées sous abri sont classées par couleur, ligero (clair), viso (luisant), amarillo (jaune), medio tiempo (moyen) et quebrado (brisé). Les capes qui ont poussé au soleil sont réparties en volado, seco, ligero, medio tiempo.



choix de la cape

« La robe fait l'avocat, la cape fait le cigare »

### **7. L'écôtage**

C'est le « despalillo » qui consiste, une fois que les feuilles cassées sont écartées à enlever la nervure centrale des feuilles avant de les aplatir. Ce travail est également effectué par les femmes qui se nomment les « despalilladoras ».

### **8. La deuxième fermentation**

Après la pose d'une toile sur les feuilles, il est procédé à une deuxième fermentation :

60 jours pour les ligero

45 jours pour les seco

35 à 40 jours pour les capes

Pour les feuilles de tripe et sous-cape, dès leur arrivée à la manufacture, leurs ballots sont inspectés, et elles sont placées dans des barils en bois avant d'être utilisées par les torcedor.

Cette fermentation permet d'uniformiser les arômes du tabac, diminue la teneur en acidité, goudrons et nicotine et rehausse le goût.



Les feuilles partent ensuite vers les entrepôts, en ballots d'écorce de palmier (tercios) qui préservent leur teneur en humidité. La période de maturation peut atteindre jusqu'à deux ans.

Toutes ses opérations de fermentation et de sélection qui sont essentielles à la réussite d'un bon cigare doivent être l'objet des plus grands soins.

C'est durant cette période que les directeurs des fabriques, accompagnés de leur chef de liga (véritables maîtres du cigare)

En fonction de leurs besoins et de la qualité des récoltes, les responsables sélectionnent les diverses qualités de ligero, seco, volado nécessaires à la réalisation de chacune de leurs vitoles. Car toutes les feuilles de ligero, par exemple, ne présentent pas les mêmes qualités. Et c'est tout l'art du chef de liga que de savoir quelle qualité de ligero conviendra pour que telle vitole offre, d'une année sur l'autre, les mêmes caractéristiques.



### **La confection d'un habano**

Quelques chiffres sur les manufactures

1818 : il existait plus de 400 manufactures

Jusqu'au XIXe siècle, les producteurs n'exportaient pas ou peu de cigares. Ils étaient réservés à leur usage.

1863 : 516 ateliers employaient 150.128 tabaqueros

2003 : 51 manufactures travaillent pour l'exportation de 32 marques (248 vitoles et 359 références) mais il n'y a, à La Havane que quatre grandes fabriques (H.Upmann-Montecristo, Partagas, El Laguito et La corona)

## Le cœur des manufactures : La galera



C'est le lieu où opèrent les torcedores. Elle est nommée ainsi parce que les premières fabriques importantes du début du XIXe siècle étaient les prisons. De ce passé est restée l'habitude d'asseoir les torcedores en rangés comme des galériens.

Derrière les torcedores se tient sur une estrade le lecteur qui les surveille et qui vient également de l'héritage du temps des prisons. A présent il est rémunéré par l'état.



le lecteur

### Le torcedor

Pour devenir torcedor (ou rouleur) il faut être admis après une sélection effectuée dans chaque école qui entretient chaque marque. Les cours sont dispensés pendant un an et rémunérés par un petit salaire.

Au début le torcedor démarre en 7e catégorie ce qui consiste en la confection de cigares de petits modules (jusqu'au petit corona).

Avec le temps, les plus doués peuvent accéder à la 8e catégorie, consacrée à la confection des cigares importants, les coronas, les coronas grandes, robustos etc...

Ensuite, le passage à la 9e catégorie qui est celle qui consiste au soin de rouler les plus prestigieux cigares : churchills, doubles coronas, obus.

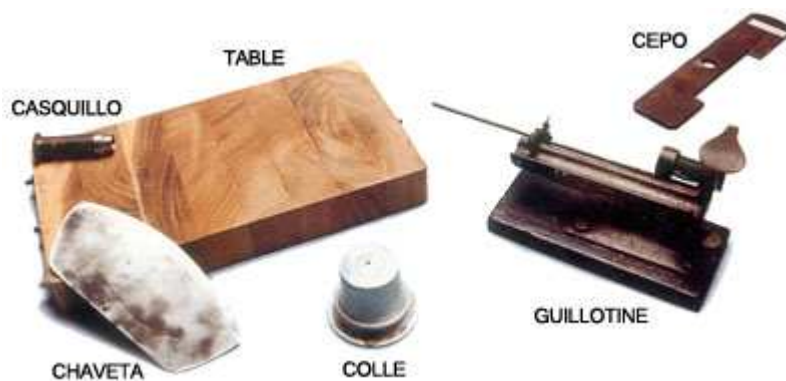


les torcedores à l'oeuvre

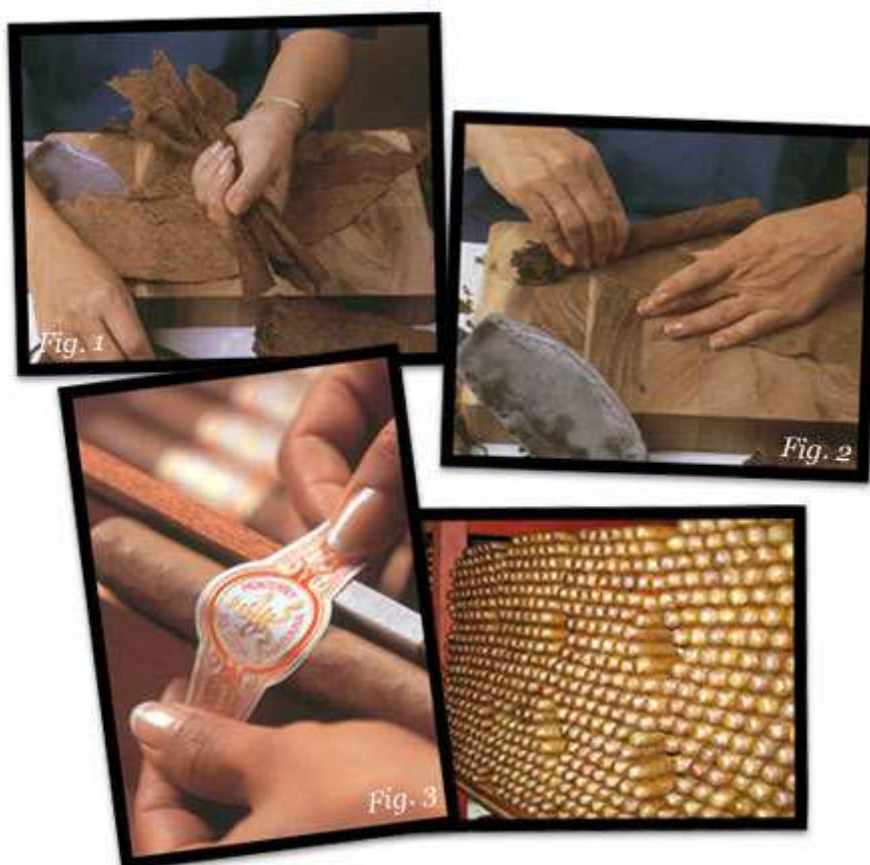
## Les outils du torcedor

Chaque torcedor maîtrise le processus de fabrication et utilise le même équipement constitué d'outils traditionnels dont voici le détail :

- Le casquillo : Un emporte-pièce cylindrique.
- Le cepo : C'est le gabarit qui sert de contrôle de la longueur et du diamètre d'un habano.
- La chaveta : C'est un couteau plat, sans manche, l'outil majeur du torcedor.
- La goma : C'est la colle végétale bien souvent il s'agit de Tragacathe.
- La guillotine : Elle sert à couper le habano à la bonne longueur.
- La tabla : C'est la plaque de bois (souvent du cèdre massif) sur laquelle le torcedor effectue toutes les opérations.



« Quand le cigare va, tout va »



## LA FABRICATION EN 5 ETAPES

### 1. Réalisation de la tripe (ligua)

C'est l'étape la plus importante dans l'identité de chaque habano. Cette étape est celle où le torcedor va choisir les feuilles qui constitueront la palette aromatique du cigare. Le torcedor sait parfaitement ce que chaque mélange qu'il effectue va produire comme résultat, c'est un secret que chacun garde précieusement.

Pour faire la tripe, il faut plier et aligner les feuilles de manière à laisser l'air circuler librement à l'intérieur du habano. Les feuilles sont rangées également de sorte que l'extrémité la plus riche et la plus forte soit en tête du cigare.

### 2. Réalisation de la poupée

La poupée est l'ensemble constitué de la tripe et de la sous-cape qui l'entoure. C'est à ce moment de la fabrication que le cigare prend sa forme qui sera donnée par la pression uniforme sur toute la longueur qu'exercera le torcedor.

La forme finale est acquise lorsque le cigare est placé dans un moule en bois pendant 20 à 30 minutes. Avant de poser la cape, on vérifie le tirage du cigare pour s'assurer que celui-ci pourra être fumé et offrir une bonne aspiration.

### 3. La pose de la cape

La cape, c'est l'enveloppe extérieure du habano. Elle enroule tout le habano du pied jusqu'à la tête, les nervures se trouvant à l'intérieur afin de donner une face extérieure la plus lisse possible.

### 4. La finition de la tête

Le torcedor doit découper dans ce qu'il reste de feuille de cape un morceau surnommé « le drapeau » qui entourera la tête afin de bien fermer l'extrémité. L'outil nommé « casquillo » permet de découper un disque et ce dernier tiendra à l'aide d'une pointe de colle végétale.

### 5. La phase finale

Découpe du habano à la bonne longueur standardisée par chaque type de module, à l'aide la guillotine. Ensuite le torcedor regroupe ses cigares par botte de 50(demi-roue) dans laquelle il glisse sa marque. Dans chaque boîte, un cigare sera vérifié et pesé pour voir s'il correspond aux normes de la vitole demandée.



## Le habano se consume .....



### Les contrôles

#### La qualité

Chaque demi-roule est vérifiée dans sa longueur, son diamètre, sa consistance et son poids, tension de la cape, fini de la tête. Des échantillons sont prélevés et ouverts pour vérifier la confection interne. En cas de défaut, le torcedor qui a réalisé le cigare doit payer la pièce défectueuse.

#### Contrôle par le goût

Chaque manufacture a son équipe de dégustateurs qui jugent de la qualité des cigares en les sélectionnant au hasard.

Les critères suivants sont testés :

- Le tirage : facilité à fumer
- La combustibilité : le habano se consume t-il correctement (à la bonne vitesse)
- Les arômes : ils doivent correspondre aux critères de la vitole
- La saveur : consistance et impression en bouche
- La force
- L'impression d'ensemble

### L'influence de la forme et de la taille sur le goût

Chaque marque possède son propre style aromatique, autour duquel chacune de ses vitoles apporte sa propre interprétation, ses variations.

- Plus le cigare est gros, plus ses arômes se révèlent riches et plus la fumée paraît fraîche.
- Les cigares de gros diamètre se consomment avec lenteur et produisent une fumée plus moelleuse qui imprègne le palais d'un riche bouquet d'arômes.
- Les Doubles Figurados offrent une saveur particulière lors des premières bouffées dominées qu'ils sont par les arômes exposés par la cape et la sous-cape. La véritable richesse de l'assemblage s'exprime une fois la partie la plus large abordée.
- Les cigares plus fins se consomment plus vite et concentrent les arômes sur la langue, procurant une saveur légèrement plus piquante.

"Le cigare est si proche de l'homme que tous deux finissent en cendres."

PUISSANCE ET DIAMETRE				
PUISSANT	MOYENNEMENT PUISSANT	MOYEN	MOYENNEMENT DOUX	DOUX
Cohiba Maduro 5	Cohiba Montecristo	Cohiba Línea 492	San Cristóbal de La Habana	Hoyo de Monterrey
Partagás	Cuaba	Romeo y Julieta	H. Upmann	Fonseca
Bolívar	Vegas Robaina	Quintero	Por Larrañaga	Guantanamera
Saint Luis Rey	José L. Piedra	Trinidad	El Rey del Mundo	Rafael González
Ramón Allones	Diplomáticos	Punch	Gispert	Quai d'Orsay
Vegueros	Juan López	La Gloria Cubana	Troya	
Cabañas	Los Statos de Luxe	Sancho Panza		
		La Flor de Cano		
		Belinda		

Une semaine après le contrôle, les cigares sont conditionnés et rangés dans l'escapate, armoire de tiroirs en bois de cèdre qui permettront d'éliminer l'excès d'humidité absorbée lors de la confection. La pièce possède une température située entre 16 et 18 ° ainsi qu'une hygrométrie de 65 à 70 %.

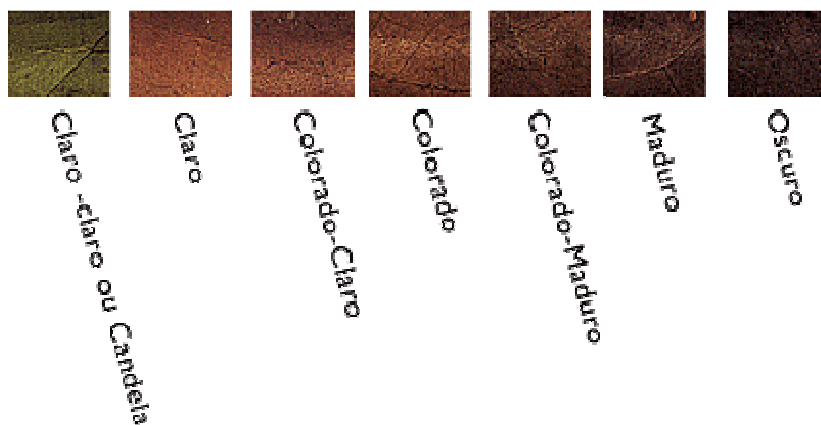


## La classification

### L'escogedor

L'escogedor est le trieur par teintes et son travail consiste à trier les havanes en 64 nuances différentes. Un autre escogedor répartit les havanes dans les boîtes dans lesquelles les couleurs seront uniformisées selon le classement qui se base sur sept catégories allant de la plus claire à la plus foncée :

- Claro-claro : teinte jaunâtre à verte
- Claro : appelée aussi natural
- Colorado-claro : légèrement rouge
- Colorado : la teinte la plus courante, brune et huileuse
- Colorado-maduro : couleur d'une feuille longuement exposée au soleil (feuilles de segundo centro fino)
- Maduro : couleur des feuilles exposées constamment au soleil
- Oscuro : couleur la plus foncée (corona), long processus de vieillissement



les teintes de habanos

## Pose de la bague

C'est un européen, Gustavo Bock en 1845 qui a eu l'idée de cette bague qui selon la légende avait pour but d'éviter que les gens se tâchent les mains, surtout les plus raffinés qui portaient à l'époque des gants blancs.

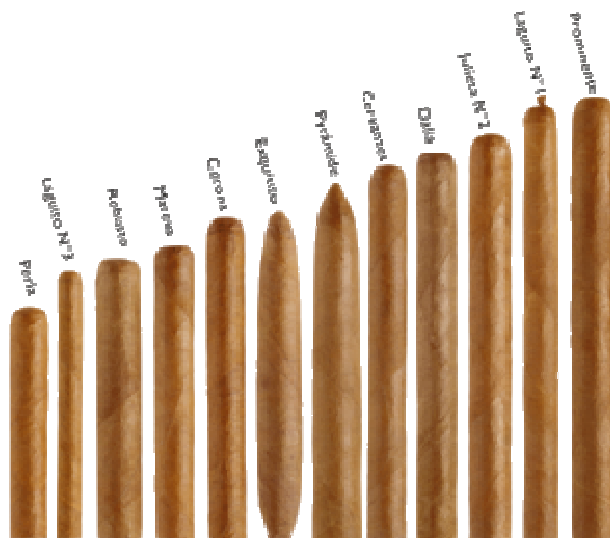
A Cuba, la bague s'appelle la Anilla, dans les autres pays elle s'appelle la vitole. L'ouvrier qui place la bague se nomme l'anilladora, il place cette dernière avec minutie sur chaque habano exactement à la même hauteur et la maintient en place à l'aide d'une goutte de colle végétale.



"Le cigare donne à ceux qui sont pauvres l'illusion de la richesse.  
Il en donne l'assurance à ceux qui sont fortunés. Sacha Guitry"

### Les 12 principales formes et tailles utiles à connaître

- Mareva ou petit corona (129 mm de long, 16.67 mm de diamètre, cepo 42), le plus populaire des habanos, 30 minutes de plaisir
- Corona (142 mm long, 16.67 mm de diamètre, cepo 42), couronne un bon dîner et offre 30 minutes de plaisir
- Cervantes ou Lonsdale (165 mm de long, 16.67 mm de diamètre, cepo 42), 45/50 minutes de plaisir
- Laguito n°1 ou lancero (192 mm de long, 15.08 mm de diamètre, cepo 38) 1 heure de plaisir
- Prominente ou double corona (194 mm de long, 19.45 mm de diamètre, cepo 49) expérience gustative exceptionnelle, 1h et quart de plaisir
- Julieta n°2 ou Churchill (178 mm de long, 18.65 mm de diamètre, cepo 47) 1 heure de combustion
- Dalia ou 8-9-8 ( 170 mm de long, 17.07 mm de diamètre, cepo 43 ) 1 heure de plaisir
- Robusto (124 mm de long, 19.84 mm de diamètre, cepo 50) : choix privilégié des fumeurs expérimentés, 30/40 minutes à en profiter
- Piramide ou torpedo (156 mm de long, 20.64 mm de diamètre, cepo 52 ) : c'est un figurado ou obus (tête en pointe) , 1 heure de plaisir
- Exquisito ou figurado (145 mm de long, 18.26 mm de diamètre, cepo 46 ) : forme de torpille
- Perla ou tres petit corona (102 mm de long, 15.87 mm de diamètre, cepo 40 ), se consume en 20 minutes
- Laguito n° 3 ou panetela (115 mm de long, 10.32 mm de diamètre, cepo 26 ) se fume en un quart d'heure



## Les emballages

Il existe cinq types d'emballages individuels de habanos :

- A l'air libre avec une bague : le plus classique
- Dans une feuille de cèdre : spécialité de la marque « Romeo y Julieta »
- Dans un tube d'aluminium : complété par une feuille de cèdre à l'intérieur
- Dans du papier de soie : utilisé par la marque Fonseca
- Dans du polypropylène : appelé aussi cellophane, emballage plastique



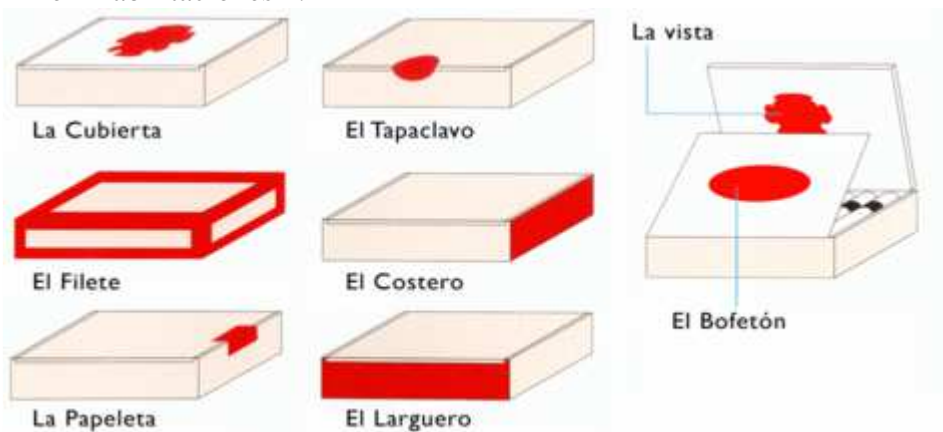
habano fonseca

## Les boîtes



Boîte de cigare (Photo: Photocuba)

A l'origine, les boîtes étaient toutes simples en bois sans décorations et c'est au cours du XIXe siècle que Cuba commence à introduire la boîte de habano actuelle avec des étiquettes bien précises qui constituent un ensemble nommé « habilitaciones ».



le nom des étiquettes sur les différentes boîtes

## Les chiffres de la production annuelle de habano

- 1991 : 60 millions
- 1995 : 69 millions
- 2000 : 118 millions
- 2005 : 140 millions
- 2009 : 110 millions

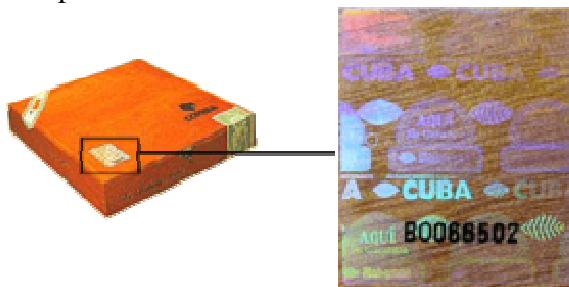
## Les garanties

Afin de garantir à l'acheteur la qualité et la fiabilité du produit, « habanos SA » a mis en place une série de sigles de sécurité garantissant l'authenticité du habano. Le sceau de garantie introduit par un décret du roi d'Espagne, Alphonse XIII en 1889 est officialisé en 1912 à Cuba et comporte deux sécurités ajoutées en 1999, un numéro de série inscrit en rouge et un filigrane visible à la lumière ultraviolette.



sceau de garantie

En 2009, un nouveau modèle de sceau de garantie est introduit avec un code barre intégré ainsi qu'une étiquette holographique difficile à contrefaire qui est collée sur le dessus de la boîte et comporte un numéro de série. Toutes les boîtes provenant de Cuba doivent avoir cette étiquette.



étiquette holographique

Sur chaque boîte figure l'indication du produit, le procédé est fait à l'ancienne au fer rouge, il faut impérativement trouver le sigle ' Habanos SA" et Hecho en Cuba sur le fond de la boîte.



En 1994, apparition de l'appellation d'origine qui est une étiquette collée sur la boîte rappelant l'origine des habanos et leur statut juridique.



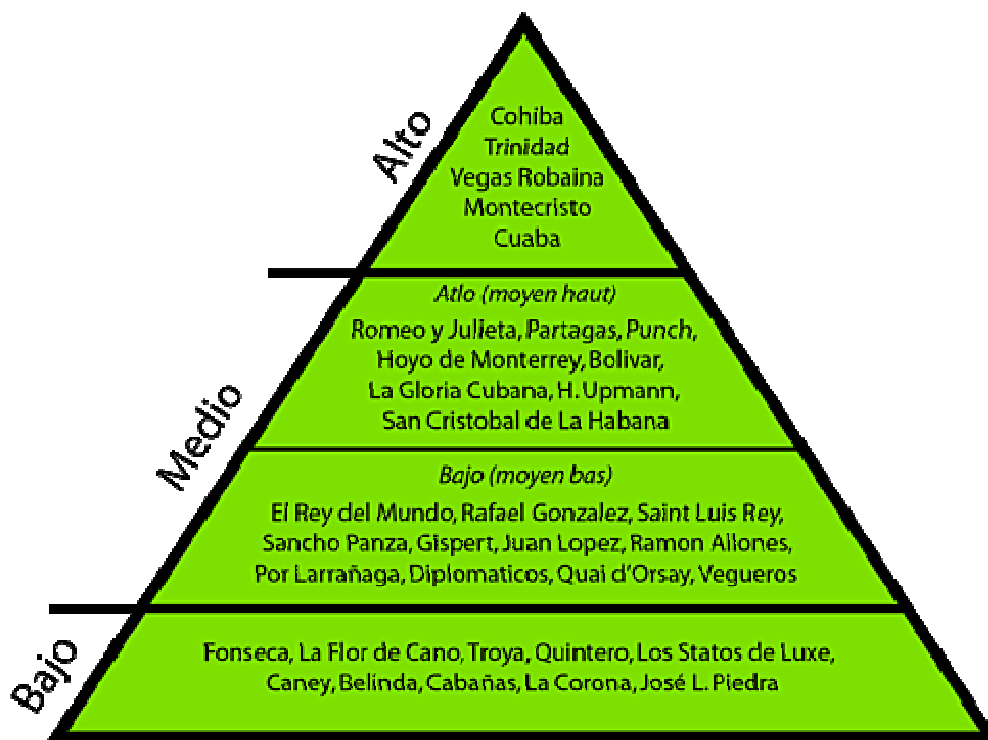
logo d'appellation d'origine

" Le cigare engourdit le chagrin et remplit les heures solitaires d'un million de choses agréables" George Sand"

## Quelques marques connues

En 1988, « habanos SA » a établi une pyramide des marques en fonction du prix, du volume de vente et de la notoriété de chacune des marques.

*Pyramides des marques selon Habanos SA*



- ALTO : COHIBA, marque créée pour Fidel Castro

Ex : Cohiba



Le nom de cette marque provient des anciens indiens « Tainos » de Cuba. Les Cohiba sont sans doute parmi les cigares les plus fins du monde. Marque préférée de Fidel Castro, le Cohiba fut créé en 1968 pour usage diplomatique uniquement. Dès 1982, il est offert au public en trois calibres : Lanceros, Coronas Especiales et Panetelas. Trois formats s'ajoutèrent en 1989 pour compléter « La Linea Classica » : Esplendidos, Robustos et Exquisitos. Les cinq formats de « La Linea 1492 » virent le jour en 1992 pour commémorer le cinq centième anniversaire de la découverte de Cuba et du Havane : Siglo (siècle) I, II, III, IV et V. Cohiba est l'une des grandes fiertés de la Havane, seules une dizaine de Vegas sont habilitée à fournir les feuilles entrant dans la construction des cigares de la marque. Une particularité unique et notable est la troisième fermentation ce qui en justifie le prix élevé.

## Ex : Montecristo



Montecristo fut lancé en 1935 par la manufacture H. Upmann, d'abord en cinq formats désignés non par des noms mais par des chiffres. Les autres formats tels le « A » et les « Especial » s'ajoutèrent au début des années 70. Le goût particulier des Montecristo a tellement plu au fumeur de cigares qu'il s'imposa comme le plus populaire des Havanes depuis plus de deux décennies.

« Noël au Montecristo, Pâques au Machettero »



**montecristo n°2**

- MEDIO

- MEDIO ALTO : ex : Romeo y Julieta



Fondé en 1875 par Alvarez y Garcia, Romeo y Julieta prit son essor en 1903, lorsque la manufacture fut rachetée par « Pepin » Fernandes Rodriguez. Pepin parcourait le monde en faisant courir sa jument Julieta partout en Europe et en produisant la sélection la plus large de bagues personnalisées pour les célébrités de l'époque. Romeo y Julieta est la première marque à proposer le format Churchill en honneur de Sr. Winston Churchill.

## Ex : Bolivar



**bolivar belicosos finos**

Une des grandes figures romantiques du XIXème siècle débarrassa une grande partie de l'Amérique Latine du joug espagnol. En 1901, soixante-et-onze ans après sa mort, la firme Rocha de La Havana le commémora sur ses bagues. Il n'est sans doute pas étonnant qu'une marque, portant le nom d'un personnage aussi puissant, offre des mélanges fortement charpentés. Ces cigares sont très bien construits, d'une grande richesse aromatique et d'une puissance toute cubaine. A réserver pour les amateurs.



- **MEDIO BAJO** :

ex : **Vegueros**



Cette fabrique de Pinar del Rio était la première ouverte aux touristes. Les cigares produits étaient réservés pour le marché local. En 1997, Veguero lança une nouvelle marque, Verguero (paysan), proposant des cigares roulés à la main destinés à l'exportation. La popularité de la marque fut rapide malgré le manque de goût de sa bague verte.

- **BAJO** :

ex : **Fonseca**



Cigare cubain Fonseca - Le seul havane présenté dans un papier de soie. Fondée en 1891 par Francisco Fonseca, la marque était fabriquée dans une petite manufacture située rue Dragonas à La Havane. Elle a été chantée par le poète Federico García Lorca: «J'irai à Santiago avec la tête blonde d'un Fonseca... » On doit à Francisco Fonseca l'habillage du cigare dans une fine feuille de papier Japon et son logement en tube individuel. Il eut aussi l'idée de créer une salle de dégustation dans sa manufacture pour tester les mélanges choisis par ses clients. Fonseca s'était aussi spécialisée dans la confection de cigares pour banquets, réceptions, clubs, etc.



« Qui prend femme, prend maître, qui prend cigare, prend maîtresse »

**FUMER UN HAVANE**

« Fume la tête haute, surtout à Cuba »



S'il n'y a pas de cigares sans feu, la dégustation est une volupté précédée de nombreux rituels avant l'allumage. Choisissez tout d'abord le moment privilégié pour vous adonner au plaisir de fumer, car c'est un événement qui mérite disponibilité et attention. Prenez alors la vitole dans votre main, savourez du regard sa forme et la couleur de sa robe. Roulez-la ensuite doucement entre vos doigts afin d'en appréciez la souplesse et la texture et humez calmement les arômes de son bouquet. Il n'est pas utile de lui ôter sa bague, signe d'authenticité, mais si vous le souhaitez cependant, prenez garde à ne pas abîmer la cape en la décollant. Il est préférable d'ôter la bague après avoir fumé un tiers du cigare, il sera alors chaud et la bague se décollera facilement.

La coupe de la tête du havane doit se faire avec raffinement et dextérité. Pour une coupe nette et petite (il ne faut pas empiéter sur le point où la coupe rejoint la cape) qui favorise un bon tirage, un coupe-cigares est souvent un instrument mieux adapté que les ongles ou les dents. L'heure est venue d'allumer votre cigare, acte ultime avant la dégustation. Portez la flamme d'une grande allumette ou d'un briquet à gaz à son pied et aspirez lentement en faisant pivoter le cigare au dessus de la flamme (et surtout jamais dans la flamme) afin de répartir l'incandescence. Votre cigare brûle alors d'être dégusté, il est prêt à dégager toute sa saveur. Caresse des muqueuses, stimulation des papilles, laissez la fumée s'épanouir dans votre bouche et dégager les saveurs enveloppantes du tabac.

Volutes éphémères, exhalez lentement un nuage de fumée bleutée à travers les lèvres et le nez. Le cigare s'épanouit après les premières bouffées et exhale des fragrances fruitées, fleuries, épicées, sucrées ou boisées, corsées ou légères.



Un havane se consume lentement et s'éteint même si l'on en prend grand soin. Pour le rallumer, faites tomber délicatement la cendre tiède, portez la flamme sous le pied et aspirez franchement. Un cigare allumé la veille peut être rallumé en coupant au préalable très largement la partie fumée. Il se peut qu'il dégage alors une certaine âcreté, à vous de juger s'il vous convient encore. Lorsque votre dégustation sera terminée, et le cigare consumé, ne l'écrasez surtout pas dans le cendrier, mais laissez-le s'éteindre de lui-même, le feu sacré le quittera dans un dernier nuage de fumée.

Le cigare, objet symbolique aux formes suggestives, est souvent associé à un plaisir sensuel. Déguster un bon cigare est avant tout un moment de quiétude. Lorsqu' on fume, on goûte la plénitude de l'instant, l'intensité du présent. Les grands hommes ont souvent été des adeptes de la marche à pied qui leur permettait de se retrouver, de s'écouter et de prendre du recul. Fumer procure ce même type d'évasion fructueuse et nécessaire.

Le cigare donne la sensation de transformer l'éphémère en éternité, parce qu'il emporte loin du matériel, hors du temps, et qu'il permet de se concentrer sur l'essentiel. Tantôt il incite à la réflexion, tantôt on apprécie les sensations qu'il procure. Le cigare se fume pour s'émerveiller de nouvelles sensations, saisir l'instant et le figer dans la marche inéluctable du temps.

**Fumer nuit gravement à la santé, loi n°9132.**

« Aimer sans être aimé, c'est comme allumer un cigare avec une allumette éteinte. George Sand »



## Les mots savants

**Cape** : enveloppe extérieure du cigare. Elle est choisie pour ses qualités d'aspect (intégrité, grain, couleur) et mécaniques (élasticité, finesse). Contrairement à une idée répandue, la cape ne détermine pas le goût du cigare, et sa couleur n'implique pas non plus une nuance de goût.

**Centro** : désigne la partie de la plante située au 3ème quart au-dessus du sol, et dont les feuilles sont cueillies lors de la 3ème cueillette, après les feuilles "libre de pie" et "uno y medio".

**Corona** (vocabulaire espagnol) : couronne.

\* Nom donné à la partie du plant de tabac qui forme la cime (groupe de feuilles d'où émerge le bouquet floral).

\* Module classique de cigare d'un diamètre voisin de 16,67 mm soit 42/64ème d'inch (diamètre dit jauge – anglais gauge - 42) et de longueur d'environ 140 mm.

**Côte et écôtage** : nervure centrale de la feuille de tabac. Elle est détachée du parenchyme lors de l'opération dite "écôtage", qui fournit des demi-feuilles "droites" ou "gauches"

**Despalillo** : Littéralement il s'agit de l'écôtage, mais c'est aussi l'endroit où les feuilles de tripe et de sous-cape sont préparées.

**Despalilladora** : Ecoteuse, mis au féminin, car ce sont essentiellement des femmes

**Libre (de pie)** : désigne le groupe de feuilles basses qui forment la première récolte par étages.

**Ligero** : l'une des quatre classes de base selon lesquelles les tabacs de haut grade sont classés à Cuba (dans l'ordre de richesse croissante, en produits aromatiques et en nicotine: volado, seco, ligero, medio tiempo).



**Medio tiempo** : l'un des quatre grades cubains de classement des feuilles de tabac prêtes à l'emploi. Le medio tiempo correspond aux feuilles les plus riches en éléments olfactifs et en nicotine (les trois autres sont dans l'ordre décroissant: le ligero, le seco et le volado).

**Seco** : l'une des quatre classes de base selon lesquelles les feuilles sont réparties avant emploi à Cuba

**Sous-cape** : demi-feuille de tabac, choisie de préférence très souple et assez nourrie, de bonne combustibilité et de goût bon ou très bon, ou à la rigueur effacé, qui sert à envelopper les feuilles d'intérieur pour former la poupée du cigare. Il est essentiel que la combustibilité de la sous-cape soit supérieure à celle de l'intérieur, faute de quoi le cigare brûle en cratère.

**Torcedor** : vocabulaire espagnol. Ouvrier rouleur de cigares.

**Tripe** : ensemble de demi-feuilles ou morceaux de feuilles de tabac qui constituent l'intérieur du cigare, que l'on enveloppe de la sous-cape.

**Uno y medio** : étage foliaire, bas sur la plante, qui forme la 2ème cueillette après le "libre de pie"

**Vitole** : synonyme de module ou type de cigare. C'est souvent une vitole commerciale qui situe la manufacture. Comme pour les vins, les vitoles ont une année, un propriétaire, une manufacture.

**Volado** : parmi les quatre tiempos ou classements de base avant emploi pratiqués à Cuba, le volado est celui qui correspond aux feuilles les plus fines et qui ont le moins de "fortaleza" (force en espagnol) et qui correspond en gros aux feuilles basses de la plante.

**Vuelta Abajo** : grande zone de culture de Cuba, très hautement spécialisée de longue date dans la production des meilleurs "tabacs de La Havane".



*J'espère que vous aurez eu beaucoup de plaisir à prendre connaissance de ces articles et je vous invite à entrer plus encore dans mon année de Cuba .*

*Caroleone*

<http://cocomagnanville.over-blog.com>